

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Les programmes de formation d'éveil à la lecture Des constats

Céline Rufiange

Volume 25, numéro 3, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11929ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rufiange, C. (2003). Les programmes de formation d'éveil à la lecture : des constats. *Lurelu*, 25(3), 97–98.

## Les programmes de formation d'éveil à la lecture : des constats

Céline Rufiange



97

Au printemps 1998, le gouvernement du Québec rendait publique sa Politique de la lecture et du livre, *Le temps de lire, un art de vivre*. Communication-Jeunesse recevait alors le mandat de concevoir une formation portant sur l'éveil à la lecture et à l'écriture des enfants de zéro à cinq ans (voir *Lurelu*, vol. 23, n° 2, p. 84). Cette formation intitulée «Toup'tilitou» a été offerte au personnel des services de garde dans toutes les régions du Québec, à partir du mois de mars 2000.

Le premier février 2002, la firme Léger Marketing remettait au ministère de la Culture et des Communications la version finale du rapport d'étude *Impacts de la formation portant sur les activités d'éveil à la lecture et à l'écriture sur l'achat, l'emprunt de livres et les pratiques d'éveil dans les services de garde du Québec*. L'objectif principal de cette étude était de : «Connaitre les effets de la formation portant sur les activités d'éveil dispensée depuis mars 2000 sur l'achat et l'emprunt de livres en littérature d'enfance<sup>1</sup>.» L'étude a été réalisée auprès de 307 travailleurs des services de garde du Québec, et le taux de réponse la rendait statistiquement fiable. L'étude mesurait plusieurs variables : la première nous révélait que 8 % des travailleurs des services de garde ont reçu une formation depuis mars 2000. Si l'on considère spécifiquement la formation Toup'tilitou, le résultat s'élève à 7 %. Certains travailleurs, 3 %, ont reçu une formation autre que Toup'tilitou. Parmi ces travailleurs, 19 % ont participé à la tournée provinciale «De A à Z on s'aide», 14 % au programme «ALI», 7 % à la formation «Jouer, c'est magique». (Notons que cette formation ne porte pas uniquement sur les activités d'éveil à la lecture et à l'écriture.) Les formations «Jouons avec les livres», «L'art de raconter (Primart)» et «CÉGEP documentation/littérature enfantine» ont eu chacune un taux de participation de 4 % de ces travailleurs. D'autres formations que celles énumérées ci-dessus ont été données à 34 % des travailleurs ayant suivi une formation autre que Toup'tilitou. L'étude réalisée comparait, entre autres, deux groupes, ceux ayant reçu une formation, appelons-le le groupe A, et ceux n'en ayant pas reçu, le groupe B. Des différences significatives ont été observées pour plusieurs variables étudiées.

	Groupe A	Groupe B
Nombre de livres achetés depuis mars 2000	52	39
Montant alloué pour l'achat de ces livres	858 \$	342 \$
Pourcentage de répondants ayant acheté leurs livres en librairie	82 %	63 %
Nombre de répondants ayant consulté la sélection Communication-Jeunesse	74 %	30 %
Nombre de livres empruntés depuis mars 2000	146	93

Les personnes du groupe A étaient également plus nombreuses à se dire sensibilisées à l'importance des activités d'éveil dans la pratique quotidienne. Cette sensibilisation est évaluée par des énoncés auxquels les répondants devaient donner leur niveau d'accord. Ces énoncés concernaient entre autres : «...la contribution des activités d'éveil à la lecture et à l'écriture au développement des enfants de zéro à cinq ans, l'importance de mettre en place des programmes, l'importance perçue des travailleurs de leur rôle dans l'éveil des enfants, la connaissance des ressources disponibles pour réaliser des activités d'éveil, le sentiment de valorisation lié à la pratique d'activités d'éveil<sup>2</sup>.» Il est intéressant de noter qu'à la suite de la formation, 32 % des personnes ont aménagé un coin lecture, 27 % ont développé du matériel adapté (trousses thématiques et fiches d'activités), 14 % ont mis sur pied des activités d'animation à partir d'un livre (costumes, marionnettes, bricolage), 10 % ont instauré une heure du conte et 9 % ont réservé dans leur routine une ou plusieurs plages horaires pour des activités d'éveil.

L'achat ou la fabrication de livres, la participation de l'enfant, l'incitation à le faire participer à l'histoire racontée, la formation aux éducatrices, la visite de la bibliothèque sont d'autres types d'activités développées à la suite de la formation. Parmi les difficultés rencontrées dans la pratique d'acti-

vités en éveil, le manque de temps est l'une de celles qui est le plus souvent énoncée par les personnes ayant suivi une formation. Pour tous les travailleurs, la durée d'attention restreinte des enfants en bas âge, le manque de livres, de matériel tout comme le manque d'argent pour accéder à des livres sont les principales difficultés rencontrées dans cette pratique. En ce qui concerne l'achat de livres, les personnes ayant reçu une formation avaient acheté en moyenne, avant la formation, vingt-trois livres en littérature jeunesse pour un montant de 358 \$. À la suite de la formation, le nombre de livres achetés s'est élevé à trente-sept, pour un montant de 460 \$, ce qui représente une augmentation significative. Notons que les personnes ayant reçu la formation Toup'tilitou ont dépensé en moyenne, à la suite de la formation, un montant supérieur à celui des personnes n'ayant pas suivi cette formation, soit 508 \$ comparativement à 198 \$. L'étude démontre un lien entre l'importance accordée aux activités d'éveil et le nombre de livres achetés, les personnes accordant de l'importance à ces activités ayant acheté en moyenne quarante et un livres alors que celles pour qui ces activités représentent une moins grande importance ont acheté en moyenne dix-huit livres. Les personnes se disant davantage intéressées par des activités de perfectionnement en éveil ont également acheté plus de livres, soit qua-



rante-cinq, alors que celles dont l'intérêt était beaucoup moins marqué ont acheté en moyenne vingt-huit livres. En ce qui concerne la collection actuelle de livres dans les services de garde, aucune différence significative n'est notée entre les personnes ayant reçu ou non une formation. En moyenne, la collection s'élève à 250 livres pour toutes les catégories d'âge. La collection s'élève à 111 livres en moyenne pour les enfants de dix-huit mois à quatre ans, à soixante-six livres pour ceux de quatre ans et à trente-neuf livres pour les grands de cinq ans. Les travailleurs sont satisfaits du nombre de livres de cette collection dans une proportion allant d'environ 50 % à 60 %. On note une bonne diversité dans les collections des services de garde qui possèdent, dans un pourcentage élevé, des albums de contes, des livres cartonnés, des livres-cassettes, des livres de chansons, des livres en tissu, des documentaires. Une importante majorité de travailleurs en service de garde, soit 84 %, se dit satisfaite du choix de livres de littérature jeunesse offert sur le marché. Si l'on considère uniquement les personnes ayant reçu une formation, le taux de satisfaction passe à 94 %. «Sept travailleurs sur dix (71 %) des services de garde estiment qu'ils disposent de matériel adapté (trouses thématiques, fiches d'activités) pour les activités d'éveil à la lecture et à l'écriture. Par contre, 28 % sont d'avis contraire<sup>3</sup>.» Marionnettes, toutous et cassettes représentent le matériel le plus souvent mentionné. En moyenne, les personnes interrogées prévoient acheter soixante-six livres de littérature d'enfance, pour un montant de 445 \$, pour leur service de garde au cours des douze prochains mois, soit un livre par enfant. Le lieu d'emprunt des livres est, dans 91 % des cas, la bibliothèque publique. Dans une proportion de 72 %, les travailleurs affirment que leur bibliothèque publique n'organise pas d'activités d'éveil en collaboration avec leur service de garde. Au cours des douze prochains mois, les travailleurs prévoient emprunter en moyenne 119 livres pour les activités d'éveil à la lecture.

À la suite de la remise de ce rapport, une équipe gouvernementale se réunissait, le 7 mars 2002, pour une séance de travail sur la lecture. Parmi les constats révélés trois ans après la Politique de la lecture et du livre, les effets positifs de la formation en éveil à la lecture et à l'écriture ont amené plusieurs questionnements sur la pertinence : de poursuivre les programmes de formation, d'assurer un suivi auprès des personnes qui ont déjà reçu la formation, «de resserrer les liens des intervenants en formation d'éveil avec les établissements d'enseignement qui ont pour mission de former les éducatrices et les éducateurs de la petite enfance, d'intégrer les objectifs d'éveil à la lecture et à l'écriture au programme éducatif des services de garde du Québec élaboré par le ministère de la Famille et de l'Enfance, de constituer des collections de livres de littérature d'enfance pour les services de garde du Québec<sup>4</sup>». D'autres interrogations concernent la plus grande promotion de la *Sélection de livres de Communication-Jeunesse* auprès des services de garde, la diffusion de livres de littérature jeunesse en librairie, la sensibilisation des personnes dans les services de garde aux avantages d'acheter leurs livres en librairie, «de favoriser la tenue d'activités d'éveil conjointes entre les services de garde et le réseau des bibliothèques publiques pour préparer les lectrices et les lecteurs de demain<sup>5</sup>».

Le questionnement est lancé, reste maintenant à connaître les réponses de nos dirigeants. Je note cependant, dans cette liste d'interrogations, l'absence de préoccupation quant au manque d'argent nécessaire à l'élaboration des activités d'éveil. Ce point représente pourtant une des principales difficultés rencontrées par les travailleurs. Espérons que cet aspect ne sera pas occulté et que les décideurs comprendront que toute action nécessite un budget pour faire vivre les livres. La constitution envisagée de collections de

livres comprend-elle un budget pour la réaliser, ou les sommes nécessaires devront-elles être prises à même le budget régulier de fonctionnement des services de garde? Espérons que les réponses seront en lien avec les constatations faites et que les actions portées démontreront une réelle préoccupation de faire *Du temps de lire, un art de vivre*.

Terminons par quelques nouveautés du côté des bébés-livres :

Aux Éditions Dominique et compagnie, Toupie se transforme en *Robinson Toupie*, et il fait le plein de bonbons dans *L'Halloween de Toupie*. Ces deux albums tout carton signés Dominique Jolin sont disponibles dans la collection «Galipette».

Chez le même éditeur, une toute nouvelle collection de livres tout carton «les amis de Gilda» reprend deux titres de cette série d'albums signés Lucie Papineau et illustrés par Marisol Sarrasin, en version abrégée et dans un format bébé-livre.

Aux Éditions Chouette, nous retrouvons Caillou dans *La visite* et *Une journée à la ferme*. Joceline Sanschagrin signe les textes, et Tipéo, les illustrations de ces albums édités dans la collection «La petite ourse». Deux nouveaux livres à tirettes sont également disponibles dans la collection «Cache-cache» : *Les contraires* et *Surprise!*. Les textes sont signés Fabien Savary et Isabelle Vadeboncœur, et les illustrations, Tipéo.



#### Notes

1. *Impacts de la formation portant sur les activités d'éveil à la lecture et à l'écriture sur l'achat, l'emprunt de livres et les pratiques d'éveil dans les services de garde du Québec*, Léger Marketing, Culture et Communications Québec, 2002, p. 7.
2. *Ibid.*, p. 2.
3. *Ibid.*, p. 84.
4. *AGIR pour la lecture, séance de travail sur la lecture, Montréal, le 7 mars 2002, Politique de la lecture et du livre : des constats après trois ans*, Culture et Communications Québec, 2002, p. 7.
5. *Ibid.*, p. 8.